4135

Legs Victor Cousin
Université de Paris
Sorbonne

4135

mais pour moi ~~comme~~ ces courts
instants ont laissé en moi un souvenir
effacable. ~~ce~~ je passe sans cesse à vous
au cours de mon foyer, et me dis que
le temps perdu est bien dur ~~quand on~~
~~[illegible]~~ quand on ne vous voit pas
mais il faut se résigner.. ce que je désire
c'est que vous ne vous enfoncerez pas
dans la mélancolie, vous êtes trop jeune
pour cela, vous avez trop de bonheur
dans la vie pour vous attarder à quelques
instants d'ennui ou de tristesse, reprenez
votre rire du matin de Garbeck alors
que je demeurais dans la chambre voisine
de la vôtre, ~~que vous~~ vous avez
le rire de la poule satisfaite, le coq
avait sans doute chanté, trois fois
je ne sais pas à même de l'assurer
mais il avait chanté, c'était si gentil
d'entendre ce rire, cet entrain alors reprenez
le, laissez à vos amis absents loin de
vous la tristesse de ne pas être auprès
de vous, mais gardez pour vous ~~la~~
la gaîté et le bonheur de vivre. mais vous
allez ~~vous~~ avoir ~~[illegible]~~ gorges, il est triste

4136

A a une maladie noire, vous êtes chargée
de le distraire, distrayez le, et ne tombez
pas dans son état mélancolique.
Que deviendrait la famille Peyrat ?
Papa sombre comme une nuit de
décembre, Georges comme une nuit
d'octobre, et vous comme une nuit
de septembre. Allons secouez vous, ce n'est
pas que je comprends que la vie parisienne
vous manque, l'entrain de vos amis
politiques, de Joseph et autres, des conversations
animées du mercredi, que je vous manque
peut-être, sans trop d'amour propre
mais je ne cesserai de vous le répéter
avant tout vous, et votre lutte contre
la tristesse et le découragement, et soyez
ne négligez pas un instant pour être
heureuse. La vie est si courte. Maintenant
que vous apprendre des choses de ce monde
merci de votre article et revue de la
République française sur
le Comte de Paris, c'est parfait, quelle frippouille
que ce Prince et le général Boulanger.
J'ai lu hier un article de Joseph sur
le Cardinal Lavigerie, il a bien fait de
l'écrire, mais quant à moi préférant

les mauvais Prêtres aux bons, soi-
disant car au fond ils sont tous
la même chose, tous ejusdem farinae
par la raison ~~même~~ qu'on n'est pas
obligé de respecter les mauvais dans
qu'on doit faire semblant de respecter
les ~~[illegible]~~ bons, je regarde le cardinal
comme un farceur qui ne croit
pas un ~~[illegible]~~ mot de ce qu'il dit et je suis
persuadé que lui et ses partisans cherchent
à prendre par la Ruse dans la place
de la république ne pouvant y entrer
par force. donc je m'en défie comme
de la peste. j'ai lu aussi dans le
figaro un article de Parisis (Blavet
je pense) sur le mariage Gobbet
Stevens-Gobbet ou Vino-Gobbet
beaucoup trop déloger à mon avis
sur ces Bohemes franco-américains
Madame Stevens n'a rien qui suppose
l'intérêt, ni talleyrand non plus.
à propos et quitte l'opera Blavet
pourquoi je l'ignore. je le regrette
pour lui, au point de vue matériel